

**HEBDO #7 : 17.06.16 par Le Coquelet**

Le désert. Voilà le mot exact pour décrire à grandes lignes cette soirée d’un vendredi de juin. Nous n’étions qu’une petite dizaine à l’entrainement, ça fait pas beaucoup de monde il faut l’avouer. En sortant des vestiaires j’ai même cru entendre quelqu’un dire qu’il s’attendait pas à avoir autant de monde…mais !

Cet absentéisme (in)volontaire et limite vexant pour les présents, peut selon moi s’expliquer par 3 raisons que je m’apprête à vous décrire ci-dessous dans un ordre purement aléatoire :

1. **La défaite dans le crunch contre Annemasse de la semaine dernière.**

Même moi qui est tout nouveau et depuis peu chez les Babars j’ai vite compris que le derby contre Annemasse est **LE** match à **NE PAS** perdre.

D’ailleurs l’engouement provoqué par la convocation d’Assemblé extraordinaire de notre Vice-Président Eddine (qui nous montre discrètement encore une fois le genre de régime dicta totalitaire qui s’instaurera si un jour il sera élu Président) le prouve clairement. Je crois pouvoir dire que la boite email du Comité n’as jamais reçu autant de réponses et aussi vite depuis toujours. La palme à la meilleure réponse va sans doute...au Coach lui-même…qui très intelligemment a répondu à l’ironique éviction du Comité par un communiqué ironiquement officiel encore plus poignant que la convocation bidon qui a déclenché tout ce bazar. Bravo !

1. **Le Tournoi Ma Dalton à Hermance du lendemain**

Les absents ont toujours tort. Mais soyons réalistes quand même, un Tournoi prévu un samedi ne rends pas les troupes hyper-motivées à s’infliger une séance d’entrainement supplémentaire le vendredi soir. Ce qui oblige la troupe elle-même à gagner ledit tournoi ! On verra le compte rendu de l’évènement si cette tactique de conservation a payé !

1. **La défaite dans le crunch contre Annemasse de la semaine dernière**

Je me répète je sais. Mais à mon humble avis certains parmi nous n’ont pas du tout, mais alors pas du tout apprécié la défaite et se sont vexés. Du coup, vu que c’est la mode actuellement, ils ont fait leur mouvement de grève à eux et ont décidé de bouder dans leur coin. Ça ira mieux dans quelque temps. Néanmoins nous savons maintenant ce qu’il nous reste à faire et surtout à ne pas faire lors du prochain derby.

Voilà, ceci étant dit et pour ne pas être trop redondant passons à autre chose.

Vu le nombre limité de joueurs nous avons décidé de nous décrasser légèrement par un petit foot et un touché dans un terrain de taille fort heureusement réduite. Rien à signaler de bien extraordinaire, sauf peut- être un magistral coup de tête de Lulu suite à un corner. Le geste fut tellement magnifique et courageux qu’un but fut accordé à l’unanimité (une vraie et incontestable pour une fois, pas l’unanimité dérivante d’un vote de république bananienne dont nous avons le secret chez les Babars), même si le ballon était franchement loin d’avoir atteint son objectif. On peut être galants chez les Babars quand on veut.

Après le foot, petit séance au touché. J’ai le plaisir de vous annoncer, en toute modestie comme d’habitude, que j’ai enfin peut être compris qu’un allier au rugby, s’il veut recevoir la balle et avoir l’occasion de marquer, il a meilleurs temps de se rapprocher vers l’intérieur plutôt que faire l’inverse et finir...hors d’atteinte pour une passe ou carrément hors du terrain. C’est une subtilité que je n’avais pas encore tout à fait saisi, merci vivement aux bonnes âmes qui ont pris la peine de m’expliquer cela une bonne fois pour toutes!

Une bonne soirée avec les Babars ne peut pas se terminer sans l’habituel apéro, repas et partie d’enculette. Même quand on est pas nombreux. Le repas, vu l’heure tardive a risqué de passer à la trappe, mais grâce à je ne sais plus qui des Pizzas sont apparues de nulle part, merci au livreur...et en plus elles étaient bonnes (dieu sait comme je suis difficile avec les pizzas).

Concernant l’enculette, dû à l’absence du fidèle (à la défaite) Bernardo, votre correspondant était dans bien dans le collimateur de tous les joueurs et désigné spontanément comme le perdant le plus probable.

Et bah non! Que nenni ! J’avoue qu’une certaine anxiété me prend encore lors de la distribution des cartes, ce qui vous le savez se traduit habituellement par une inévitable fausse donne et relative sanction qui tombe sans pitié aucune au moins une fois par partie.

Et ben malgré ce handicap affreusement récurrent chez moi, celui qui rentra chez lui avec la proverbiale queue entre les pattes…ce fut rien d’autre que mon mentor La Souche qui essaia tant bien que mal de dissuader pas trop discrètement son Padawan attitré de ne pas tenir compte de cette soirée dans sa formation aux subtilités de ce jeu malsain. Et encore étant moi-même rentré chez moi avant l’entame de l’énième partie, je ne sais même pas ce qu’as donné la suite. Ce que je sais par contre, c’est que je vais peut-être sérieusement réfléchir à changer de figure d’inspiration en cas où. Serait-il temps de citer George Lucas et crier haut et fort que « l’élève a dépassé son Maitre » ?

Le temps nous le dira, pour un simple « que la merde tombe sur ceux que l’on n’aime pas… » suffit.

Le Coquelet